

AIRE SUR L'ADOUR – 1^{er} décembre 2018

Commémoration du 20^{ème} anniversaire de l'inscription de l'Église Sainte Quitterie au patrimoine mondial de l'UNESCO

La dernière commémoration 2018 du XX^e anniversaire de l'inscription des chemins de Saint-Jacques au patrimoine mondial de l'UNESCO a eu lieu à Aire sur l'Adour sur la voie du Puy le 1^{er} décembre dernier. Malgré un temps maussade, nous étions nombreux à participer à cette fête magistralement organisée par Gilberte Pandard avec le concours de la municipalité aturine.

Nous avons commencé la journée par une messe célébrée par Monsieur l'abbé Lалуque en l'église Sainte-Quitterie. A l'issue de cette cérémonie, Gilberte, passionnée par l'Histoire et celle de sa ville et de ses monuments, nous fait visiter l'édifice dont elle connaît les moindres détails. Vu de l'extérieur, le bâtiment «romano-gothique» (XI^e-XII^e siècles/ XIII^e-XIV^e siècles) est massif. Il doit son originalité au clocher-porche à tour carrée s'élevant au-dessus du mur occidental (pierre blanche et briques rouges) abritant un portail sculpté (Jugement dernier sur le tympan). Au-delà de la nef et du transept, dans le chœur, arcature aveugle et magnifiques chapiteaux historiés voisinent avec le décor baroque des frères Mazzetti (XVIII^e siècle). Dans la crypte récemment restaurée, une source et le sarcophage en marbre blanc (aujourd'hui vide) dit de Sainte Quitterie, martyre décapitée et céphalophore du V^e siècle ; ce tombeau est sculpté jusque sur le couvercle de multiples scènes imbriquées inspirées de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Ce qui était au XVII^e siècle « l'une des plus belles maisons épiscopales du royaume » abrite aujourd'hui la mairie. Monsieur le Maire Xavier Lagrave, nous y accueille chaleureusement et nous fait part de son souhait d'embellir sa ville d'une statue de pèlerin. L'idée est séduisante et l'affaire suit son cours.

Dans l'Orangerie, bien vide aujourd'hui, mais qui se devait d'être comme le palais épiscopal «l'une des plus belles du royaume», nous partageons nos plats, dans une ambiance sympathique.

Nous nous retrouvons ensuite à la médiathèque pour jeter un dernier coup d'œil à l'exposition jacquaire et aux très belles statues de Saint-Jacques prêtées par le musée de Basse Navarre de Saint-Palais avant d'écouter Bertrand Saint-Macary répondre à la question qu'il a posée « Saint Jacques : Pourquoi ? Comment ? ». Saint Jacques aurait évangélisé l'Espagne au I^{er} siècle avant de devenir le premier apôtre martyr, entre 41 et 44 ; son corps aurait été vénéré en Galice jusqu'au III^e siècle. Puis Saint Jacques tombe dans l'oubli ; jusqu'au début du IX^e siècle. Une étoile permet alors de retrouver le tombeau de l'apôtre. C'est le début du pèlerinage qui voit arriver, de tous les points de la chrétienté, tous les pèlerins qui ne peuvent plus se rendre à Jérusalem dont les musulmans leur interdisent l'accès. Par foi, pour un vœu, pour demander une guérison ou le pardon d'une faute ou pour toute autre raison, les pèlerins empruntent les chemins balisés de monastères, d'hospices et d'un «blanc manteau d'églises ». Cet élan mystique a des conséquences économiques et culturelles qui ne se sont jamais démenties depuis. Des applaudissements, des questions. Quel bon moment nous avons passé là !

Retour à l'Orangerie pour clôturer la journée en chansons avec le Chœur d' Hommes de Gascogne Se Canti. Airs anciens de Gascogne, du Pays Basque ou d'horizons plus lointains se sont succédé avec entrain, avec talent, avec cœur... mais il manquait deux voix dans ce merveilleux chœur ! Gilberte et Mikel sont donc allés joindre la leur à celles des Gascons avant qu'à l'unisson l'assemblée ne fasse plus qu'un seul chœur pour entonner « le chant des pèlerins ». Magique et émouvant !

Ainsi s'est terminée dans la joie, la bonne humeur et les chansons cette année d'anniversaires. Oserai-je écrire « en apothéose » ?

Ultréa !